

SAINTE-MARIE-AUX-MINES Concours Lépine

Distingué à Paris

Après avoir remporté la médaille d'argent en septembre à Strasbourg, Claude Meyer remporte cette fois la médaille du ministère de l'Intérieur, toujours au concours Lépine, décerné lundi à la foire de Paris.

« **M**on idée est révolutionnaire », souligne Claude Meyer, et cette fois, elle a séduit au-delà de l'Alsace. En septembre dernier déjà (DNA du 13/9), le gérant de M & N Emballages, rue du Temple à Sainte-Marie-aux-Mines, avait remporté la médaille d'argent au concours Lépine à la foire européenne de Strasbourg. Cette semaine, toujours à ce même concours Lépine, il remporte la médaille du ministère de l'Intérieur, de l'Outre-Mer, des Collectivités Territoriales et de l'Immigration. Elle lui a été décernée lundi à la foire de Paris. Son invention, « la maison qui se chauffe et se climatise toute seule », a intéressé bon nombre de visiteurs. « Sur les 700 000 personnes qui vont à la foire de Paris, 10 % se rendent sur le stand du concours Lépine », calcule l'inventeur. Il y a fait très chaud dans les halls, ce qui a permis à notre patron saint-marien de faire constater que la climatisation naturelle fonctionne bien.



Un diplôme et une médaille du ministère de l'Intérieur ont été décernés à Claude Meyer de M & N Emballages, à la foire de Paris dans le cadre du prestigieux concours Lépine. PHOTO DNA

Construire à Scherwiller

À Paris, il a emporté le même module présenté en son temps à Strasbourg, avec des améliorations : après le crépi, la plaque de contreventement et la couverture de survie microperforée, il a ajouté un nouvel élément : un pare-vapeur et pare-pluie. Il s'agit d'une feuille de carton compact noyée préalablement dans du verre liquide. « Quand elle sèche, on voit les fissures apparaître, ce qui permet de

laisser respirer le mur isolant. S'il y a de l'eau qui arrive dessus, ces microfissures se referment et empêchent l'humidité de pénétrer dans l'isolant. « Cette feuille fait aussi barrière au feu, qu'il vienne de l'extérieur ou de l'intérieur ». Ainsi, la maison est protégée de températures allant jusqu'à 1000 °C. Les couches de carton empilées à l'horizontal (celles qui se trouvent le plus à l'intérieur des 40 cm d'isolant), ont l'effet d'un condensateur dans l'électronique : « Elles accumulent aussi bien le froid que le chaud, contrairement au béton qui accumule les deux mais ne libère

que le chaud ».

L'hiver, la chaleur des corps suffit quasiment, et l'été, l'isolant carton permet ainsi une climatisation naturelle. Il n'y a pas d'effet « thermos » en période de canicule avec cette installation. Outre ses excellents classements au-delà des normes en bâtiment basse consommation (BBC), sismique, phonique, thermique, résistance au feu et aux parasites, recyclable en fin de vie, cet isolant résiste aussi aux balles perdues : Claude Meyer en a fait l'essai avec un 22 long rifle à bout portant. « La balle pénètre d'environ 20 cm, mais ne traverse pas... » Un

marché intéressant aussi pour les brigades de gendarmerie et les commissariats ? L'association « Robin des Toits » l'a aussi contacté pour une autre application : l'imperméabilité aux ondes.

Pour démontrer en chair et en ossature bois son invention, Claude Meyer a déposé un permis à la mairie de Scherwiller pour construire une première maison « qui se chauffe et se climatise toute seule », qu'il construira sur sa propriété privée. Il est temps de passer aujourd'hui au chantier grandeur nature. ■

ANNE MULLER